

## **Musique**

### **Accueil**

Bonjour et bienvenue à ce culte spécial, puisque c'est le culte de l'assemblée générale 2022 de notre paroisse. Nous avons déjà eu notre temps de rapports et de votes, qui était un temps réservé aux personnes membres de notre association culturelle, et nous aurons tout à l'heure un temps de questions et de discussions, ouvert à toutes les personnes qui le désirent. Mais pour l'heure, nous allons faire une pause spirituelle, plutôt courte. Et pour que cela soit possible, je vous l'annonce : la grâce et la paix vous sont données de la part du Dieu de Jésus-Christ.

### **Louons Dieu en chantant**

Psaume 42, str. 4, 8, 9

### **Lectures**

Ésaïe 1.10-17

### **Prédication**

Dans ce passage, Dieu fait un procès aux dirigeants de son peuple. **Le prophète n'est pas toujours quelqu'un d'agréable à écouter.** Il est aussi celui qui dénonce tes mauvaises actions, et surtout les mauvais penchants de ton cœur. Ça n'enlève rien au fait que Dieu t'aime et t'accueille sans condition. Les reproches sont à entendre en même temps.

Ici, **Dieu reproche** aux dirigeants de son peuple de commettre l'injustice sans s'en soucier, alors qu'ils accomplissent tous leurs devoirs religieux. Le peuple prie souvent, il se rend au temple, il offre des sacrifices d'animaux, il donne de l'argent, bref il fait tout ce qu'il faut faire, sur le plan cultuel. Et Dieu dit qu'il a tout ceci en horreur. Le mot est fort. Dieu a horreur de nos cultes, lorsqu'ils ne sont que l'expression de notre religiosité. Il en a horreur au point de considérer que son peuple est digne d'être comparé à Sodome et à Gomorrhe.

Petite pause culturelle : qu'est-ce que c'est que **Sodome et Gomorrhe ?** C'est en Genèse 19 que l'on trouve le récit de la destruction des villes de Sodome et de Gomorrhe. Je n'ai pas assez de temps ce matin pour rappeler cette histoire, mais je suis sûr que vous lirez **Genèse 19** en rentrant à la maison. On a beaucoup glosé sur cette histoire, et depuis bien longtemps on parle de ce récit comme étant symptomatique de la perversité de l'acte homosexuel. Au point qu'on a donné à une pratique le nom de cette ville : la sodomie. Notez qu'on n'a pas bien retenu le nom de Gomorrhe : on ne sait pas à quoi ça se réfère. Mais les exégètes aujourd'hui s'accordent pour dire que ce récit ne parle pas de ça. Mais alors, pas du tout ! Ce texte parle du manque d'hospitalité. La ville de Sodome veut agresser les étrangers

qui sont entrés. Parce que la ville déteste les étrangers, et qu'elle veut les opprimer. A ce titre, les habitants de la ville veulent forcer ces étrangers à avoir des relations sexuelles avec eux. Forcer. Ça s'appelle du viol. Oui, des fois on hésite à remettre une bible entre les mains de nos enfants hein. C'est cette méchanceté-là de Sodome que Dieu va détruire. C'est le refus de l'hospitalité, le refus de la justice, le refus de l'amour du prochain. Cette vérité va à l'encontre du message que nous avons entendu de la bouche d'un responsable religieux russe, n'est-ce pas ?

Ésaïe dit donc que ceux qui font leurs petits exercices cultuels sans se soucier de l'hospitalité et de la justice sociale sont dignes de Sodome et de Gomorrhe. Et Ésaïe décrit ce qu'est **un vrai culte** : « Lavez-vous, purifiez-vous, écarter de ma vue vos mauvaises actions, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, préoccupez-vous du droit des gens, tirez d'affaire l'opprimé, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve. »

J'ai l'impression que dans l'Église, on est d'accord sur un point : **l'Église est appelée à contribuer au changement social**. Elle est appelée à incarner les valeurs du royaume de Dieu, et à influencer la société dans laquelle elle vit. Il me semble que nous sommes tous et toutes d'accord sur ce point, et ce, partout dans le monde, dans toutes les dénominations, à travers toutes les époques. Tout le monde est d'accord pour dire que l'Église doit changer le monde.

Mais **là où nous ne sommes pas d'accord** entre nous, c'est sur la manière de faire. D'un côté, il y a ceux qui ont une idéologie politique plutôt conservatrice et qui croient qu'il est de la responsabilité de l'Église – et non du gouvernement – de pourvoir aux besoins des pauvres et de venir au secours des opprimés. De l'autre côté, il y a ceux qui sont plutôt progressistes et qui croient que le gouvernement est un instrument qui potentiellement peut être au service du royaume de Dieu. Les conservateurs pensent que la bonne manière de changer la société, c'est de changer les individus. Une fois changés, les individus vont à leur tour transformer les structures sociales. Les progressistes, eux, ont tendance à vouloir transformer les institutions, convaincus que les gens sont victimes des structures qui organisent la vie des individus en reproduisant les inégalités et les logiques d'oppression.

Les deux camps ont sans doute une part de la vérité. Je reconnais que nous ne pouvons pas changer la société si les gens ne changent pas. C'est ce que Jacques Ellul affirmait, lorsqu'il disait que la révolution est d'abord une révolution personnelle. Mais je reconnais aussi que les gens ne peuvent pas changer tant que les structures de ce monde sont intactes, parce que ces

structures, c'est ce qui conditionne la manière dont nous pensons et vivons notre vie.

Nous avons, en tant que communauté, un rôle à jouer sur ces deux tableaux. Pas besoin de choisir un camp. **Nous pouvons à la fois** encourager les gens qui nous entourent à développer leur relation personnelle avec Dieu (c'est-à-dire à changer, à faire leur révolution personnelle) et faire le nécessaire pour que nos structures et nos institutions changent. Nous devons à la fois vivre notre vie sous le regard de Dieu, et faire en sorte que nos contemporains vivent dans un monde meilleur et plus juste. C'est notre rôle, en tant que communauté, de faire ce qui est en notre pouvoir pour non seulement ne pas ajouter au malheur du monde, mais pour nous préoccuper du droit des gens, tirer d'affaire les opprimés, rendre justice à l'orphelin, défendre la cause de la veuve.

**Si la mission de l'Église**, c'est l'annonce de l'Évangile, ça m'ennuierait beaucoup que cette annonce ne soit pas suivie d'effets concrets. Un dernier mot, pour nous faire réfléchir aux implications de la foi dans notre vie. Souvent nous avons de bons sentiments. C'est une bonne chose. Souvent aussi nous savons mettre la main au portefeuille pour témoigner de notre solidarité. Et c'est très bon. Mais souvent il nous manque un petit quelque chose. C'est la question de l'engagement. De l'implication. Donner son accord, c'est assez simple. Donner de son argent, quand on en a un peu, c'est assez simple aussi (je ne dis pas que c'est facile, on est quand-même attaché à l'argent). Mais ce qui est difficile, vraiment difficile, c'est donner de son temps et de sa personne. C'est accompagner concrètement quelqu'un dans les difficultés qu'il traverse. C'est prendre le temps d'organiser des choses pour améliorer la convivialité. C'est de participer aux actions mises en place pour augmenter le bien-être des gens qui nous entourent. C'est de militer pour plus de justice et se tenir sur la brèche. Ce n'est pas facile. Il y a plein de jours où on se sent impuissant et où on se sent coupable de ne pas en faire assez. Mais notre culpabilité a été réglée à la croix. Tout ce que nous avons à faire, c'est d'être là où nous devons être. Et pour Dieu, si je comprends ce que dit Ésaïe, nos cultes ne servent à rien si nous ne nous engageons pas pour plus de justice sociale.

C'est un message dur. Mais je ne peux pas le passer sous silence.

Amen.

**Silence**

## **Levons-nous et chantons le 31-17**

### **Offrandes**

### **Annonces**

### **Unissons-nous pour cette courte prière d'intercession**

Seigneur, tu nous connais. Tu connais notre communauté. Tu connais notre désir de témoigner. Tu connais nos projets. Tu fais vibrer nos cœurs, et nous avons des visions personnelles différentes de la manière dont nous pouvons mettre ton royaume en œuvre. Notre prière, c'est que nos visions soient renforcées, mais que nos cœurs soient assouplis, afin que nous puissions percevoir combien des visions différentes peuvent être compatibles. Apprends-nous à composer ensemble, avec nos différences, avec cet amour qui nous pousse à laisser nos intérêts personnels de côté pour le bien de la communauté. Et ensemble, nous te disons : Notre Père...

Amen

### **Je vous invite à vous lever pour **la bénédiction, tirée de la lettre de Paul aux Éphésiens, chapitre 1, versets 3 à 14.****

Par notre union avec le Christ, nous avons reçu la part qui nous était promise, car Dieu nous a choisis par avance, selon ce qu'il a décidé ; et Dieu réalise toutes choses conformément à ce qu'il a décidé et voulu. Louons donc la grandeur de Dieu, nous qui avons été les premiers à mettre notre espérance dans le Christ ! Vous aussi, quand vous avez écouté sa parole, qui est la vérité, la bonne nouvelle qui vous a apporté le salut, vous avez mis votre foi en Christ ; alors, Dieu a mis sa marque personnelle sur vous, en vous donnant l'Esprit saint promis. L'Esprit saint nous garantit l'héritage que Dieu a réservé à son peuple ; il nous assure que nous le posséderons quand notre délivrance sera complète. Louons donc la grandeur de Dieu !

Amen.

### **Musique**